

L'Égypte et la Chine
Deux berceaux, deux visions du monde
Une approche

Le monde des dieux. Les temples. La mort et le monde de l'au-delà.

Maryvonne Chartier-Raymond

Mercredi 6 juin 2018

Les témoignages d'une pratique religieuse remontent vers 5000 av. n.è.

Les fouilles sur les sites de l'âge du bronze de Banpo (en aval sur le Fleuve jaune) en particulier et de Lajia (nord-ouest de la Chine, province de Qinghai) ont montré des sépultures organisées, avec enterrements uniques ou multiples, séparation des sexes ou non, et l'enterrement des enfants dans les habitats ou non.

Les grandes caractéristiques des croyances chinoises

La nature est très présente dans les rites et les croyances : un animisme certain qui se retrouvera ultérieurement dans les différentes philosophies chinoises comme par exemple le Confucianisme.

Le culte des ancêtres, qui se traduit aussi par la peur des esprits en colère, les fantômes. On le voit par l'importance des amulettes, de même que le nombre en littérature des histoires de fantôme. Il est important et même essentiel pour les Chinois que les ancêtres aient reçu une sépulture et soient honorés afin de les apaiser. Aujourd'hui existe encore le jour du balayage des tombes où au moins une fois l'an les vivants entretiennent les tombes. Cette importance du culte des ancêtres se traduit aussi dans leur rôle joué dans la divination, ce qui se traduit par l'importance et la quantité des omoplates oraculaires depuis le début de l'histoire chinoise, ce qui a indirectement aidé à la création de l'écriture chinoise. Cela se traduit également dans les noms des empereurs qui dans leur titulature possèdent plusieurs noms qui leur sont donnés pour les placer dans l'histoire de façon posthume. Les particuliers peuvent aussi posséder de tels noms pour l'au-delà.

Le panthéon chinois est très vaste. On compte plusieurs centaines de divinités. On peut noter les esprits de la terre ou locaux, nommés *Tudi Gong*, le seigneur du lieu.

Les *dragons* sont omniprésents dans l'art chinois, dès l'époque néolithique sur la céramique. Ainsi le roi des dragons, *Yinglong*, dieu de la pluie, des eaux et de la mer. Il est aussi le protecteur des héros.

La dynastie Zhou (1046-226) crée le concept du « Mandat du Ciel », par lequel une dynastie reçoit l'ordre de régner selon la volonté du dieu *Shangti*. Par cela le roi dépend d'une autorité supérieure que l'on peut lier aux ancêtres, mais aussi le soumet à un mandat qui peut lui être retiré s'il ne respecte pas les consignes divines.

Une liste de divinités, quelques exemples

Le dieu principal est *Shangti* dont on a des témoignages à partir de l'époque Shang (vers 1779-1025 av. n.è.). C'est le maître des dieux. Il est le dieu des lois, de l'ordre, et la justice et de la vie.

L'empereur jaune, ou l'empereur de jade, est un aspect du dieu *Shangti*.

Guanyin est la déesse de la compassion et du pardon. Après un passage sur terre puis aux enfers qu'elle transforme en paradis, elle se réfugie dans la montagne odorante.

Yan Wang est le dieu de la mort et de l'au-delà.

La déesse *Nuwa*, déesse de l'humanité mi femme, mi dragon, qui crée les êtres humains à partir de boules de glaise, et leur insuffle la vie. Puis fatiguée, invente le mariage afin qu'ils se reproduisent d'eux-mêmes. Associé à elle est *Fuxi*, le dieu du feu, qui leur enseigne comment obtenir la lumière, se chauffer et cuire la nourriture, ainsi que pêcher. Ils sont considérés comme les parents de l'humanité.

Sun Wukong, un singe, dieu de l'espièglerie, de la malice, des bêtises, pour cette raison il fut envoyé aux enfers par les autres divinités, mais s'en échappa et devint immortel.

Lei Shen est le dieu de l'orage, et *Dian Mu*, femme, qui a été sauvée de la mort par les autres dieux, et est devenue déesse des éclairs.

Chang'e est la déesse de la lune. On la célèbre à la mi-automne.

Zao-Shen est le dieu de la cuisine. Il est du devoir de la maîtresse de maison de lui confectionner une effigie en papier en son honneur chaque année.

Niu Lang et *Zhi Nu* sont les divinités de l'amour et aussi du tissage pour *Zhi Nu*.

Menshen sont les gardiens de la porte protecteurs de la maison.

P'am Ku est le dieu de la création. Il est représenté comme un nain. Il applique le principe du yin et du yang.

Le clergé

Les temples, sanctuaires et monastères possèdent un clergé nombreux, prêtres et moines mais uniquement masculin. Les femmes ne peuvent être que moniales au service des dieux, sans autorité spirituelle.

Les cultes se font souvent le matin, à midi et le soir. Les cloches accompagnent le rituel.

Les philosophies chinoises

La particularité de la Chine est d'avoir des théories philosophiques qui sont devenues des religions, comme le Taoïsme, le Confucianisme, le légisme.

Lao-Tzeu (vers 500 av. n.è.) dont on ne connaît pas ses dates avec précision, n'a peut-être jamais existé, mais représente un ensemble de réflexions philosophiques. C'est la pratique qui doit être la règle, les hommes sont nés bons.

Confucius (551-479 environ) a encouragé le culte des ancêtres afin d'honorer les actes importants du passé, et d'encourager la responsabilité individuelle dans les choix de vie et indirectement de diminuer la croyance dans des pouvoirs surnaturels. Son enseignement d'humanisme, et d'exercices de perfectionnement quotidiens est transcrit dans un ouvrage les « Analects ».

Mencius, *Mang-Tze* (372-289) a été un disciple de Confucius et précise sa pensée.

Le *légisme* prend son ampleur au début de la dynastie Qin (221-206 av.) met en avant l'importance de l'organisation étatique et du respect de la loi. La nature humaine n'est que mauvaise et égoïste et ne peut entraîner que le désordre. Pendant cette dynastie le Confucianisme et le Taoïsme sont interdits, et tous les livres (sauf les livres de lois) brûlés.

Le Confucianisme et le Taoïsme sont à nouveau acceptés avec la dynastie Han (206 av-220 de n.è.)

Références bibliographiques :

Edouard Chavannes, article « Confucius », in *La Revue de Paris*, 15 février 1903, p. 827-844.

Anne Cheng, *Histoire de la pensée chinoise*, Paris, 1997.

Arthur Cotterell, China, in *The Penguin Encyclopedia of Ancient Civilizations*, London, 1980, p. 287-316.

Jacques Gernet, *Le monde chinois*. Tome 1 : De l'âge de bronze au Moyen Âge, 2100 avant JC- Xe siècle après JC, Paris, 2006.

Jean Leclant, dir., *Dictionnaire de l'Antiquité*, PUF, Paris, 2005.

Henri Maspero, La société et la religion des Chinois anciens et celles des Tai modernes, série de conférences données à Tokyo en avril 1929, *Mélanges posthumes sur les religions et l'histoire de la Chine*, Bibliothèque de diffusion du Musée Guimet, Paris, 1950, vol. I, p. 139-194.

Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Fernand Hazan, Paris, 1988.

Ian Shaw and Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London, 2003.

Catalogues :

Das Alte China. Menschen und Götter im Reich der Mitte, Ausstellung Kunsthaus Zürich, 4. April 1996 – 14. Juli 1996.

China und Ägypten. Wiegen der Welt, Ausstellung Ägyptisches Museum und Papyrussammlung, Staatliche Museen zu Berlin, 5. Juli – 3. Dezember 2017.

Ouvrage général :

Encyclopédie des symboles, Livre de poche, 1996